

Bonjour Monsieur Veivo, bonjour.

Bonjour.

Merci d'avoir accepté cette invitation dans le cadre des entretiens du programme des archives audiovisuelles de la recherche. Vous êtes professeur de sémiotique à l'Université de Helsinki et également vous enseignez et vous travaillez dans le réseau des universités finlandaises de sémiotique.

Oui, merci. Merci pour l'invitation. C'est, c'est un grand honneur pour moi d'être ici. En fait, je suis professeur de mathématiques sémiotique à l'Université d'Helsinki. Mais, mon travail consiste en enseignement à l'enseignement de sémiotique à l'Université de Helsinki, mais aussi en organisation d'enseignement à l'organisation de l'enseignement de sémiotique dans l'université le réseau des réseaux universités de sémiotique, qui est une structure nationale dont l'objectif est de proposer un curriculum cohérent de sémiotique aux étudiants qui sont inscrits dans différentes universités en Finlande. En ce moment, il y a en Finlande douze universités qui participent à ce réseau. Et donc tous les étudiants qui sont inscrits dans une de ces douze universités peuvent suivre notre curriculum à l'université de au réseau des universités. Voilà.

Pour commencer, est-ce que vous pouvez nous retracer votre parcours scientifique qui vous a mené dans vos recherches actuelles ? Aujourd'hui Sur la sémiotique, et je n'ai pas précisé parce qu'aujourd'hui, on parlera essentiellement de littérature et de sémiotique, ces. Donc c'est deux domaines, comment vous en êtes arrivé à ces recherches ?

a mis en forme : Police : + Corps (Aptos)

Oui. Donc en Finlande, la sémiotique en tant que discipline universitaire n'existait pas dans les années 80. On faisait beaucoup de recherches sur la sémiotique, mais en tant que discipline enseignée de manière cohérente à l'université, la sémiotique n'existait pas.

Lorsque j'ai commencé mes études à l'université, à la fin des années 80, j'ai commencé par la philologie romane, donc la philologie française. J'ai fait des études de français à l'université l'Université de Turku, dans le sud-ouest de la Finlande pour commencer.

Après deux ans d'études, j'ai passé une année en France, à l'université l'Université d'Aix-en-Provence, où j'ai suivi des cours de linguistique, mais aussi de lettres modernes et de cinéma. Là, j'ai eu mes premiers contacts avec la sémiotique. Mes premiers contacts remontent en fait à Turku, où j'ai suivi un cours de théorie littéraire où la sémiotique était un des sujets abordés. Mais en France, j'ai fait la connaissance de grands noms comme Roland Barthes, Julia Kristeva, et je me suis intéressé à la sémiotique.

a mis en forme : Espace Après : 0 pt

Lorsque je suis rentré en Finlande en 92-1992, je me suis inscrit à l'université l'Université d'Helsinki où j'ai commencé à étudier la littérature comparée. J'ai gardé le français, la philologie romane comme matière secondaire et ma discipline principale était la littérature comparée.

À cette époque-là, on avait des cours d'introduction à la sémiotique donnés par le professeur Professeur Eero Tarasti qui est le grand nom de sémiotique en Finlande. Actuellement, et actuellement, c'est le président de l'Association internationale de la sémiotique. J'ai suivi son cours à l'université de Helsinki l'Université d'Helsinki en 93-1993 ou 94-1994, je ne me rappelle plus. C'était des cours très populaires, il y avait 600 étudiants, donc c'était vraiment les cours les plus importants de la faculté des humanités Faculté des Humanités. Et je me suis intéressé davantage à la sémiotique.

~~Je me suis intéressé davantage à la sémiotique. J'ai~~Après, j'ai fait un essai à la fin du cours pour le Professeur Tarasti. Après, il m'a invité à son bureau et il m'a encouragé à étudier davantage la sémiotique. Peu à peu, je me suis engagé. ~~On ; on~~ a commencé le programme de sémiotique à ~~l'université!~~Université d'Helsinki en ~~96~~1996, j'ai été le premier coordinateur de ce programme. À l'époque, mon travail était d'organiser l'enseignement et contacter des personnes. À ce moment-là, on a commencé la sémiotique d'une manière cohérente et organisée, ~~et j'en étais le coordinateur.~~

~~J'étais le coordinateur, mais~~Mais en même temps, je continuais mes études en littérature comparée et je travaillais notamment sur Roland Barthes ~~et~~, sur sa théorie de littérature qui est basée sur une théorie sémiotique. ~~J'avais de littérature. Donc j'avais~~ une double formation en littérature comparée ~~et en sémiotique~~, avec une forte focalisation sur la culture française qui est mon champ de recherche en littérature.

Ensuite, j'ai commencé à préparer ma thèse de ~~doctorat~~Doctorat. J'ai reçu une bourse de l'Université ~~de Hetsinkid!~~Helsinki pour cinq ans avec laquelle j'ai pu me consacrer à la recherche. À ce moment-là, je suis parti au Danemark, à ~~l'université!~~Université d'Odense, où travaille encore le ~~professeur Jorgen Sorensen, Professeur~~ non identifié [0:06:08], qui était à l'époque, et aujourd'hui aussi, la référence en Scandinavie de la sémiotique littéraire. En Finlande, on avait pas mal de ~~musiciens~~sémioticiens, mais pas vraiment des personnes qui se seraient spécialisées en sémiotique littéraire ou sémiotique de la littérature. ~~Je~~Donc je suis parti au Danemark pour six mois, à Odense, où j'ai travaillé sur ma thèse de ~~doctorat~~Doctorat.

Après le Danemark, j'ai continué ma recherche à ~~l'université!~~Université d'Helsinki. À ce moment-là aussi, ma femme a eu un poste à Bruxelles, ~~et depuis,~~ je partage ~~depuis~~ mon temps entre Bruxelles et Helsinki. Mais mon attachement universitaire a toujours été ~~l'université!~~Université d'Helsinki ~~et~~.

~~Et~~ j'ai défendu ma thèse à l'Université d'Helsinki en 2001. C'était un travail sur la représentation de l'espace dans la littérature, un travail très théorique.

Ma question principale dans ce travail était : comment peut-on représenter l'espace par l'écriture ? Comment la langue peut-elle représenter quelque chose qui, traditionnellement, est considéré comme tout à fait différent, catégoriquement différent de la langue ? L'espace est multidimensionnel, tandis que l'écriture et la langue sont linéaires, chronologiques.

Dans mon travail, j'ai essayé de trouver une théorie sémiotique qui pourrait expliquer comment, malgré cette différence catégorique entre l'espace et l'écriture, on peut représenter l'espace dans l'écriture. C'était un travail théorique qui s'inspirait de la sémiotique littéraire française, Roland Barthes notamment, mais aussi Julia Kristeva ~~et tous les travaux de~~, la tradition structurale et post-structurale, mais qui s'inspirait davantage des travaux du philosophe américain Charles Peirce, qui est, avec Saussure, l'autre père fondateur de la sémiotique moderne.

J'ai défendu ma thèse en 2001, ~~et ensuite,~~ j'ai commencé un projet de recherche sur la culture urbaine contemporaine en France. À ce moment-là, je voulais développer ou diversifier mon profil en tant que chercheur. Je venais de défendre une thèse sur la sémiotique littéraire, une thèse très théorique, et ensuite, je voulais me consacrer à une recherche plus littéraire qui serait plus de la littérature comparée, mais qui serait aussi un travail plus empirique. ~~La ; la~~ réflexion théorique ne serait pas le sujet principal, mais le sujet principal serait l'analyse de textes.

J'ai travaillé sur ce sujet entre 2002 et 2004, donc pendant environ deux ans et demi. Au début, j'avais l'idée de publier un livre, une étude monographique sur le sujet, mais je n'ai pas eu le temps de le finir. J'ai eu le temps d'écrire quelques articles qui ont été publiés en France, mais aussi au Canada et aux États-Unis sur le sujet. ~~Done, donc~~ des articles en français, en anglais et aussi en finnois.

~~Le~~ Mais le 1<sup>er</sup> janvier 2005, j'ai été nommé professeur de sémiotique à l'Université ~~de~~ Helsingin/Helsinki et au réseau des universités ~~finlandaises~~ de sémiotique. À ce moment-là, j'ai ~~dû~~ malheureusement ~~dû~~ interrompre mes recherches sur la culture urbaine parce que ce nouveau travail demandait tout mon temps. ~~Depuis~~ ~~Et depuis~~ un an et demi, je travaille comme professeur de sémiotique.

a mis en forme : Expositif

Maintenant, je suis en train d'écrire une étude théorique sur la littérature, qui est une espèce de développement de ma thèse de ~~doctorat~~ ~~Doctorat~~, mais qui aborde ~~l'écriture d'un~~ ~~la~~ ~~littérature~~ ~~sous un~~ angle plus ample, qui ne se concentre pas uniquement sur la question de la représentation de l'espace, mais qui essaie de proposer une approche sémiotique en littérature tout court. Ce sera aussi la première introduction à la sémiotique littéraire écrite en finnois. Il existe pas mal de livres en français; ~~et~~ en anglais, mais en finnois; il n'y en a pas.

**Intervieweuse :** On va revenir en fait sur la littérature européenne; ~~mais vous~~. ~~Vous~~ avez dit que vous avez mis ça entre parenthèses à cause de vos activités dans le réseau des universités. Vous avez parlé d'un intérêt plus concret ~~en fait~~ sur les textes. ~~Est, est~~-ce que vous pouvez préciser ?

**Interviewé :** Oui; ~~enfin~~. ~~Enfin~~, c'est un travail que je vais mener ~~au~~ ~~à~~ bout, certainement dans les deux ou trois ans à venir. Donc ~~disons que~~ c'est un retardement, pas un abandon ~~de~~ ~~du~~ travail. ~~Mais ce qui m'intéresse, le~~

Le sujet est motivé de plusieurs façons.

D'une part, il y a des motivations qui ont à voir avec le développement de la recherche comparative. On a beaucoup fait de ~~recherche~~ ~~recherches~~ sur la relation entre la ville moderne et la culture moderne. Donc on a pas mal écrit sur les questions urbaines chez James Joyce, Marcel Proust, Baudelaire. Tout a commencé avec Baudelaire, bien sûr, le flâneur ~~parisien~~, ~~«~~. ~~Tableaux parisiens~~. ~~À~~ ~~Une~~ ~~une~~ ~~passante~~. ~~«~~. ~~Ce, ce~~ sont des textes fondateurs de la littérature moderne, mais aussi des textes qui retracent le développement de la ville moderne. Cette relation entre la ~~culture~~ ~~littérature~~ moderne et la ville moderne a été presque épuisée par la recherche.

a mis en forme : Police :Italique

a mis en forme : Police :Italique

Mais ce qui m'a frappé, c'est qu'il existe peu de recherches sur la littérature de l'après-guerre des années 60, 70, 80 et la ville de l'après-guerre. Il me semble que la recherche ~~s'est~~ ~~est~~ un peu trop concentrée sur la période de l'avant-guerre, de Baudelaire jusqu'aux surréalistes. ~~Et, jusqu'à~~ Céline [0:13:31] ~~disons~~. ~~Donc~~ il y avait un vide que je voulais ~~comblé~~... ~~pas comblé~~, ~~mais~~ commencer à ~~refigurer~~. ~~C'était~~ ~~reconfigurer~~ ~~en~~ ~~moi~~. ~~Ça, c'était~~ une motivation scientifique pour ma recherche.

Une autre motivation, plus empirique, plus concrète pour moi, c'était les discussions sur les questions urbaines en France. ~~Même~~; ~~même~~ en Finlande, même en Scandinavie; ~~en~~. ~~On~~ sait très bien qu'en France, il y a des problèmes avec les cités et les banlieues; ~~la~~ ~~ville~~, et ce sont des problèmes qui sont très médiatisés en France. Mais je me suis rendu compte, lorsque j'ai

commencé à réfléchir à ce sujet, qu'il ~~n'existait~~**existe** pas de recherche sur les représentations littéraires des banlieues, des cités et des villes urbaines.

**a mis en forme** : Police :12 pt, Gras, Couleur de police : Rouge